Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Phase de confinement: Ce n’est pas un scénario futuriste

Par F. William Engdahl
Mondialisation.ca, 13 mars 2020

Thème: Désinformation médiatique, Science et médecine
Analyses: COVID-19

Chaque jour, l’actualité mondiale fait état d’un plus grand nombre de personnes dans un plus grand nombre de pays diagnostiquées « positives » à la maladie du coronavirus, désormais appelée COVID-19. L’augmentation du nombre de cas signalés s’accompagne d’une nervosité généralisée, qui prend souvent la forme d’une panique pour l’achat de masques, de désinfectants, de papier toilette, de conserves. On nous dit d’accepter les résultats des tests comme étant fondés sur la science. Bien qu’il soit pratiquement impossible d’avoir une image complète de ce qui se passe en Chine, le centre de la nouvelle tempête virale, il existe un processus, alimenté par les comptes-rendus des grands médias et une véritable panique des populations qui ne savent pas quels sont les véritables dangers, qui a des implications alarmantes pour l’avenir post-pandémique.

Au cours de la dernière semaine de janvier, le Parti Communiste Chinois (PCC) a ordonné un confinement sans précédent d’une ville entière de 11 millions d’habitants, Wuhan, afin de tenter de contenir une situation de santé publique qui avait clairement échappé à tout contrôle. Jamais auparavant dans l’histoire de la santé publique moderne un gouvernement n’avait mis une ville entière en quarantaine en imposant un cordon sanitaire autour d’elle. Ce confinement a rapidement été étendu à d’autres villes chinoises, à tel point que, depuis quelques semaines, une grande partie de la deuxième économie nationale du monde a fermé ses portes. Cette situation a des répercussions sur l’économie mondiale.

À l’heure actuelle, alors que des cas et les premiers décès sont signalés dans des pays extérieurs à la Chine, notamment en Corée du Sud, au Japon, en Iran et en Italie, la principale question que tout le monde se pose est de savoir à quel point ce virus est dangereux. Le fiasco avec le CDC américain, où les tests présumés pour le nouveau virus se sont révélés défectueux, souligne le fait que les tests pour le virus maintenant nommé SRAS-CoV-2, qui serait à l’origine de la maladie appelée COVID-19, sont tout sauf fiables à 100%. Malgré cela, sous l’influence d’un flux constant d’images des médias grand public, de rayons de magasins vides en Italie, de cordons de police autour des maisons de retraite de l’État de Washington qui abriteraient plusieurs patients présumés atteints de coronavirus, d’images d’hôpitaux iraniens remplis de sacs mortuaires, des millions de citoyens deviennent naturellement alarmés et craintifs.

Ce qui se fait ville après ville et pays après pays, c’est l’annulation d’événements majeurs où de nombreuses personnes se rassemblent. C’est ainsi que le Carnaval de Venise, de grands événements sportifs, des salons professionnels en Suisse et ailleurs ont été annulés. Les grandes compagnies aériennes sont dévastées financièrement car les gens du monde entier annulent leurs vols de vacances, tout comme les compagnies de croisière. La Chine

ordonne l'incinération des billets de banque en prétendant qu'ils pourraient être contaminés. Le Louvre français rouvre mais n'accepte pas l'argent liquide, seulement les cartes, car le papier pourrait être contaminé. L'OMS met en garde contre le risque de contamination du papier-monnaie. Des pays introduisent des lois, comme au Royaume-Uni, qui permettent la détention légale de citoyens susceptibles d'être porteurs d'un virus. La diffusion croissante des médias occidentaux de rayons de magasins dépourvus de produits de première nécessité comme le riz, les pâtes, le papier toilette, alimente la panique des achats partout.

Questions sur le taux de mortalité



le Directeur Général de l'OMS, Tedros Adhanom

Il est important d'avoir un point de vue sur les décès apparents qui sont manifestement dus au COVID-19. Dans ce cas, les faits deviennent très imprécis.

Au 3 mars 2020, selon le Directeur Général de l'OMS, Tedros Adhanom, il y avait au total 90 893 cas de COVID-19 dans le monde, dont 3 110 ont entraîné la mort. Il a ensuite annoncé un taux de mortalité de 3,4 %, un chiffre très contesté par d'autres experts de la santé. Tedros a déclaré :

> « Au niveau mondial, environ 3,4 % des cas de COVID-19 signalés sont morts. En comparaison, la grippe saisonnière tue généralement beaucoup moins de 1% des personnes infectées ».

Le problème est que personne ne peut dire avec précision quel est le véritable taux de mortalité. C'est parce que, globalement, nous n'avons pas testé tous ceux qui pourraient avoir des cas bénins du virus et que l'exactitude de ces tests est tout sauf certaine à 100%. Mais une déclaration concernant un taux de mortalité plus de trois fois supérieur à celui de la grippe saisonnière est un véritable facteur de panique si elle est vraie.

La réalité est très probablement une mortalité réelle beaucoup plus faible selon les experts en épidémies. « *Nous ne signalons pas tous les cas* », déclare le Professeur John Edmunds

du Centre de Modélisation Mathématique des Maladies Infectieuses de la London School of Hygiene & Tropical Medicine.

> « En fait, nous ne signalons généralement qu'une petite partie d'entre eux. S'il y a beaucoup plus de cas dans la réalité, alors le taux de létalité sera plus faible ». Edmunds a poursuivi en disant : « Ce que vous pouvez dire sans risque [...] est que si vous divisez le nombre de décès signalés par le nombre de cas signalés [pour obtenir le taux de létalité], vous obtiendrez presque certainement la mauvaise réponse ».

L'OMS, sous la direction de Tedros, semble se tromper en semant la panique.

L'OMS et les CDC américains ont modifié il y a quelques années la définition des décès dus à la grippe saisonnière pour la remplacer par « décès dus à la grippe ou à la pneumonie ». Le CDC ne calcule qu'un nombre approximatif de décès dus à la grippe en additionnant les certificats de décès traités qui mentionnent « pneumonie ou grippe » comme cause sous-jacente ou contributive du décès. Le CDC estime à 45 millions le nombre de cas de grippe et à 61 000 le nombre de décès « associés à la grippe » en 2017-2018. On ne sait pas exactement combien de personnes âgées étaient atteintes de pneumonie ou d'autres maladies pulmonaires. Naturellement, ces chiffres contribuent à répandre la peur et à vendre des vaccins contre la grippe saisonnière dont l'effet positif est tout sauf prouvé. Dans une étude réalisée en 2017, les CDC ont estimé que « *entre 291 000 et 646 000 personnes dans le monde meurent chaque année de maladies respiratoires liées à la grippe saisonnière* ».

Rien qu'en Chine, l'estimation des décès liés à la grippe saisonnière était d'environ 300 000 en 2018. Il est à noter que 3 000 décès attribués au coronavirus, aussi tragique que cela puisse être, ne représentent que 1% des décès annuels « normaux » dus à des maladies pulmonaires en Chine, et en raison de la comptabilité mixte ou changeante de la Chine, on ne sait pas exactement combien des 3 000 décès en Chine sont même dus à la pneumonie saisonnière. Mais en raison de vidéos dramatiques, non vérifiables, de personnes qui seraient mortes dans les rues de Chine, sans aucune preuve, ou d'hôpitaux de Wuhan aux couloirs remplis de sacs mortuaires apparemment de morts de COVID-19, une grande partie du monde est, à juste titre, inquiète de cet étrange envahisseur exogène.

Au milieu de ce qui est clairement une confusion parmi de nombreux responsables de la santé bien intentionnés et de l'opportunisme probable des fabricants de vaccins occidentaux comme GlaxoSmithKline ou Gilead et d'autres, notre monde est transformé à une vitesse alarmante, d'une manière que nous n'aurions pas pu imaginer il y a quelques mois à peine.

Phase de confinement



Quoi qu'il se soit passé en Chine à ce stade, il est presque impossible de le dire en raison des réactions contradictoires des autorités de Pékin et de plusieurs changements dans la façon de compter les cas de COVID-19. La question est maintenant de savoir comment les autorités compétentes en Occident vont utiliser cette crise. Il est utile ici de revenir sur un rapport très pertinent publié il y a dix ans par la Fondation Rockefeller, l'un des principaux bailleurs de fonds de l'eugénisme dans le monde, et créateur d'OGM entre autres.

Le rapport en question porte le titre fade de « *Scénarios pour l'avenir de la technologie et du développement international* ». Il a été publié en mai 2010 en coopération avec le Global Business Network du futurologue Peter Schwartz. Le rapport contient divers scénarios futuristes développés par Schwartz et son entreprise. L'un des scénarios porte le titre intriguant de « *Phase de confinement : Un monde avec un contrôle gouvernemental plus strict et un leadership plus autoritaire, avec une innovation limitée et un recul croissant des citoyens* ».

Selon le scénario de Schwartz :

> « En 2012, la pandémie que le monde avait anticipée depuis des années a finalement frappé. Contrairement à la grippe H1N1 de 2009, cette nouvelle souche de grippe – provenant des oies sauvages – était extrêmement virulente et mortelle. Même les nations les plus préparées à la pandémie ont été rapidement dépassées lorsque le virus s'est répandu dans le monde entier, infectant près de 20% de la population mondiale et tuant 8 millions de personnes en sept mois seulement… ». Il poursuit : « La pandémie a également eu un effet mortel sur les économies : la mobilité internationale des personnes et des biens a été paralysée, ce qui a affaibli des industries comme le tourisme et brisé les chaînes d'approvisionnement mondiales. Même localement, des magasins et des immeubles de bureaux normalement très animés sont restés vides pendant des mois, sans employés ni clients ».

Cela me semble étrangement familier.

Puis le scénario devient très intéressant :

> « Pendant la pandémie, les dirigeants nationaux du monde entier ont assoupli leur autorité et imposé des règles et des restrictions hermétiques, allant du port obligatoire de masques faciaux à la vérification de la température corporelle aux entrées des espaces communs comme les gares et les supermarchés. Même après l'atténuation de la pandémie, ce contrôle et cette surveillance plus autoritaires des citoyens et de leurs activités se sont maintenus et même intensifiés. Afin de se protéger contre la propagation de problèmes de plus en plus globaux – des pandémies et du terrorisme transnational aux crises environnementales et à l'augmentation de la pauvreté – les dirigeants du monde entier ont utilisé le pouvoir de manière plus ferme ».

Une question pertinente est de savoir si certains mauvais acteurs, et il y en a dans ce monde, utilisent de manière opportuniste les craintes répandues autour du COVID-19 pour faire avancer un programme de contrôle social de « phase de confinement », qui inclurait des limites strictes sur les voyages, peut-être le remplacement de l'argent liquide par de l'argent électronique « sanitaire », la vaccination obligatoire même si les effets secondaires à long terme ne sont pas prouvés sûrs, une surveillance illimitée et la restriction des libertés individuelles telles que les protestations politiques sous prétexte qu'elle permettra « l'identification des personnes qui refusent d'être testées ou vaccinées », et d'innombrables autres restrictions. Une grande partie du scénario Rockefeller de 2010 est déjà évidente. La peur n'est jamais bon guide de la raison.

F. William Engdahl

Article original en anglais :



Lock Step, This Is No Futuristic Scenario: Panic and the Post-Pandemic Future?, publié le 10 mars 2020.

Traduit par Réseau International

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © F. William Engdahl, Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : F. William Engdahl

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca